



## Fiche de lecture :

# "Une machine comme moi", roman de Ian McEWAN

**Maurice MARGENSTERN**

Professeur Émérite

06 05 2020

Titre : **"Une machine comme moi"**

Auteur : **Ian McEWAN**

Collection du monde entier, Gallimard  
(2020) 400 pages 14 x 20 cm

Lecteur : Maurice MARGENSTERN

Évaluation : \*\*\*\*\*



L'intelligence artificielle suscite des réactions fortes et contradictoires. Certains s'enthousiasment à son sujet et, étant informaticien, je peux dire que souvent, ils prennent leurs désirs pour des réalités. D'autres au contraire s'en effraient. À ceux-là, on pourrait répondre qu'il en va de l'intelligence artificielle comme de tout autre projet scientifique : l'utilisation qui est faite des découvertes de la science échappe souvent aux scientifiques. Mon humble opinion est que les citoyens devraient s'emparer de cette question et décider eux-mêmes de cette utilisation et ne pas s'en remettre aux décideurs seuls.

Dans ce roman, l'auteur aborde les questions que soulève l'intelligence artificielle. Il le fait sur un plan principalement éthique et psychologique. Contrairement à ce que ces deux phrases pourraient laisser croire, il s'agit bien d'un roman, même si

quelques idées plus philosophiques sont glanées çà et là. Nous découvrons deux personnages principaux, Charlie et Miranda en 1982, au moment où Charlie vient d'acquérir un robot humanoïde, Adam, pour la somme de 86.000 £. Adam est le troisième personnage de cette histoire construite comme un roman policier, qui nous tient en haleine jusqu'à la dernière page. La date où se situe l'action constitue un des éléments d'uchronie semés par l'auteur dans son histoire. Ainsi Turing y apparaît plusieurs fois alors qu'il a disparu en 1954. Je ne mentionne pas d'autres éléments qui amuseront certainement le lecteur.

Souvent drôles, parfois graves, les péripéties de Charlie, Miranda et Adam exposent à leur façon un point de vue très pertinent sur l'intelligence artificielle tout en s'interrogeant sur ce qui caractérise ce que nous appelons intelligence. Il est souvent cocasse de voir Adam aux prises avec les subtilités des rapports non seulement entre Charlie et Miranda mais aussi entre ceux-ci et les humains qu'ils rencontrent. Le pauvre robot peine à distinguer ce qui ressort des rapports entre proches et ce qui appartient aux rapports sociaux sans parler de leur lien avec la structure de la société. L'auteur nous démontre d'une façon plaisante combien il est difficile de traduire en algorithmes toute la complexité de ces relations, à commencer par les sentiments que nous éprouvons. Je n'en dirai pas plus pour ne pas gâter le plaisir du lecteur.

Sans avoir lu l'original "*Machines like me, people like you*", la traduction française de France CAMUS-PICHON, très agréable à lire, me paraît de très bonne facture.



*Ian McEWAN est un écrivain britannique auteur de nombreux ouvrages traduits chez Gallimard et au Seuil. Né en 1948, les premiers livres de cet auteur datent de 1975. Il a reçu depuis de nombreux prix littéraires dans son pays.*